

New York, 24 X<sup>bre</sup> 1911



CENTURY CLUB  
NEW YORK

1282

Chère Marguerite,

Je respire me voici à peu près  
au bout de mes pérégrinations  
et je profite d'un moment où  
je puis reprendre haleine,  
pour vous crier par dessus la  
Hauteique : une bonne et  
heureuse amie !

Un journal d'ici a fait  
part à ses lecteurs sous une  
note attristée d'un malheur  
public qui a frappé l'État  
de Connecticut. On y conservait



de l'habitude (j'ai catéché que j'avais parlé  
j'aurais fait en anglais et en français par moi  
Je suis mais) n'est engagé à aller encore  
soire une communication de 88 au Congrès des  
archéologues américains — et je m'embourgeois  
de 30. Maheureusement mon retour ne se  
fera pas par Paris mais par Londres  
et je ne pourrai revenir plus vite — et que  
je f'aurais sentie. Mais certainement le  
se jours après ~~mon~~<sup>ce</sup> retour (le départ pour  
permettons il tenus) je prendrai tout le



piéusement la chaise de poste où  
 Lafayette avait voyagé en  
 1825, lors de son retour aux  
 Etats Unis, Les visiteurs recueillis  
 cherchaient sur les coutures  
 crainte de la partie la moins ho-  
 nore de son individu. Un incendie  
 a détruit ce vénérable  
 vénérable. J'ai fait écrire  
 au New York Herald pour lui  
 annoncer qu'une relique plus  
 sacrée du héros arriverait bientôt  
 les foules de votes au Musée de  
 Washington.

J'ai encore été bien cahoté  
 depuis mon départ de Meadville.  
 S'il y a eu un écrit - la force

